

aider, sans réserve ni paternalisme aucun, les ouvriers et étudiants avancés des pays coloniaux à construire eux-mêmes des organisations bolcheviques dans leur propre pays.

Les partis stalinien enterraient hier pendant la "guerre antifasciste" la lutte pour l'indépendance des colonies. A l'étape actuelle, le renversement de la politique les amène à une capitulation totale devant le nationalisme petit-bourgeois. Les sections de la IV<sup>e</sup> Internationale par contre, ont poursuivi toujours et partout dans les pays coloniaux, une lutte intransigeante contre l'oppression colonialiste tout en maintenant une indépendance d'organisation, de politique et d'idéologie totale du prolétariat colonial par rapport à sa propre bourgeoisie. Aux Indes, au Viet-Nam, en Egypte, on les retrouve partout dans les premières lignes des actions anti-impérialistes des masses. Pour la même raison, ils sont les seuls défenseurs conséquents des intérêts des travailleurs coloniaux. Leur politique s'inspire de la théorie de la Révolution Permanente, vérifiée par quatre décades de luttes révolutionnaires. Faisant hardiment siennes les revendications de la révolution nationale bourgeoise, le prolétariat se place à la tête de toutes les masses exploitées et les conduit au combat pour résoudre la question agraire, chasser les impérialistes, exproprier le capital étranger et conquérir la démocratie politique révolutionnaire. Il ne pourra mener à bien cette lutte qu'à condition d'éliminer également ses propres sangsues "nationales", d'exproprier le capital indigène et de passer à la planification socialiste en se basant sur le pouvoir ouvrier.

La conquête révolutionnaire du pouvoir par le prolétariat constitue donc le seul but stratégique de la IV<sup>e</sup> Internationale, dans les pays coloniaux comme dans les pays métropolitains. A défaut de cette conquête ou de l'extension internationale de la révolution qu'elle implique, les diverses cliques bourgeoises (Indes), petites bourgeoises (Indonésie), ou staliniennes (Viet-Nam) qui s'emparent de la direction du mouvement et qui sont forcées de briser l'énergie révolutionnaire des masses, ne peuvent que conduire les révolutions coloniales dans l'impasse des guerrillas impuissantes, alternant avec des compromis pourris avec l'impérialisme.

L'essor du mouvement ouvrier dans la période ascendante du capitalisme se limita presque exclusivement à l'Europe. Lénine le premier comprit l'importance vitale des pays coloniaux dans le cadre d'une stratégie mondiale de la révolution prolétarienne. Mais avant même que la tâche de construire des partis révolutionnaires dans les colonies ait pu être résolue par la III<sup>e</sup> Internationale, la dégénérescence de sa direction stalinienne les transforma en appareils bureaucratiques et en obstacle sérieux à la maturation communiste des ouvriers coloniaux.

C'est à la IV<sup>e</sup> Internationale qu'incombe la tâche de construire les premiers véritables partis ouvriers révolutionnaires dans les